

« L'art permet de faire dialoguer les cultures au sein d'un même pays, dit Claire Barbillon. C'est une sorte de repère qui diffuse des valeurs d'échange et de respect mutuel. »

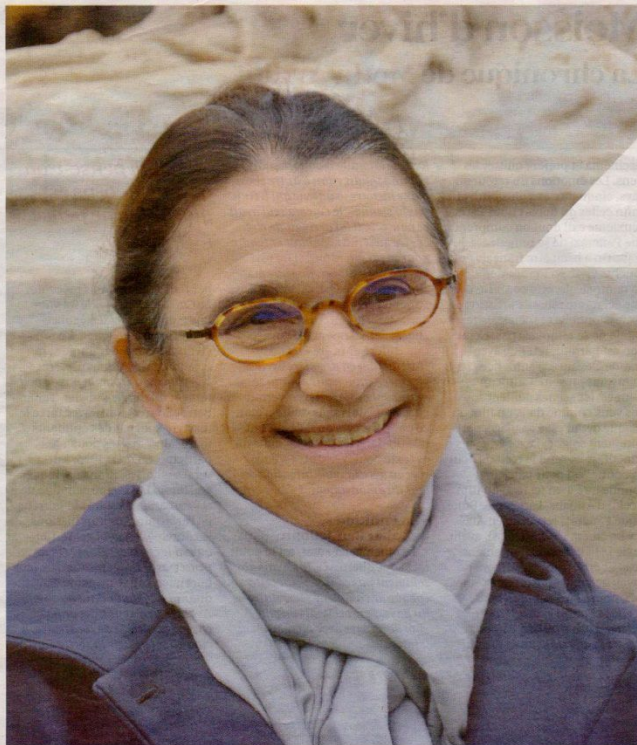
CC/Lola Meyrat/
École du Louvre/Wikimedia

Claire Barbillon

Directrice de l'École du Louvre

Le bureau de Claire Barbillon se niche dans les étages de l'École du Louvre, vaste ruche de 1 600 étudiants. Calme et discrète, la toute nouvelle directrice a déjà pris ses marques dans cet espace lumineux, qui donne directement sur le jardin des Tuileries et la place du Carrousel. Entre deux rendez-vous, elle confie que ce poste représente pour elle « une grande chance, et un beau cadeau ». Le matin même, cette ancienne professeure d'histoire de l'art, spécialiste de la sculpture et ex-membre du service culturel du Musée d'Orsay, avait rendez-vous avec Françoise Nyssen, la ministre de la culture. « J'ai été ravie de lui exposer mes premiers objectifs », déclare dans un sourire Claire Barbillon.

Le discours est rodé, précis. « J'ai trois grandes priorités, explique-t-elle. J'aimerais d'abord améliorer le taux d'insertion professionnelle des élèves, en les orientant de plus en plus vers le numérique ou vers les projets développés par les start-up, par exemple. » Point par point, elle poursuit : « Il est également important de valoriser la recherche qui se fait au sein même de l'établissement, en créant ici un véritable centre d'études, qui invite des chercheurs étrangers ou des conservateurs de région. » Enfin, Claire Barbillon évoque avec une voix chaleureuse son attachement à un dernier projet : celui de la diversité. « Il est nécessaire d'ouvrir l'école à un public aussi large que possible, annonce-t-elle. Je veux proposer des cours aux étudiants qui se disent que l'École du Louvre leur est inaccessible. Leur montrer qu'ils y ont leur place. »



L'art de la transmission

Forte de son expérience d'enseignante et touchée par la question de l'intégration, elle « pense que l'art permet de faire dialoguer les cultures au sein d'un même pays. C'est une sorte de repère

qui diffuse des valeurs d'échange et de respect mutuel. » Le musée comme lieu de cohésion sociale, la culture comme facteur d'intégration – Claire Barbillon, qui se définit comme « proche de ses

étudiants », voit dans ces valeurs l'avenir de l'école.

Depuis onze ans, l'établissement a noué un partenariat avec la Fondation Culture & diversité, qui permet aux jeunes issus

Son inspiration.

Le monument aux morts du Père-Lachaise

Spécialiste de la sculpture du XIX^e siècle, Claire Barbillon confie avoir toujours été inspirée par le monument aux morts d'Albert Bartholomé, du cimetière du Père-Lachaise à Paris. « Il représente deux pro-

cessions d'êtres humains accolés, qui convergent vers un couple. L'homme et la femme se tiennent par les épaules, pour franchir les portes de l'inconnu. Ils sont debout, en marche, décrit-elle. À l'époque

de son inauguration (1899), cette sculpture a été perçue comme un message d'espoir réconfortant tous les hommes. Elle est très importante pour moi : elle représente l'Homme qui se relève. »

Depuis le 1^{er} décembre, Claire Barbillon, 57 ans, dirige l'École du Louvre. Première femme à ce poste, cette ancienne enseignante passionnée a fait de la diversité une de ses priorités.

de milieux modestes d'accéder plus facilement aux milieux artistiques. « Je veux que le public se rende compte que l'École du Louvre n'est pas réservée à un public privilégié, parisien... C'est le contraire ! Plus d'un élève sur deux vient de région, et presque un sur quatre est boursier en raison de critères sociaux », souligne la nouvelle directrice.

Première femme à diriger l'école depuis sa création en 1882, elle entend promouvoir aussi une réelle égalité entre les sexes dans le monde de l'art. « Dans ma carrière, plus j'ai gravi les échelons, plus j'ai vu la proportion de femmes s'inverser. Je serai, à ce titre, très attentive aux devenirs professionnels de mes étudiants. »

Au fil des anecdotes, la passion pour l'enseignement et la pédagogie de cette ancienne directrice des études se dévoile. « Lorsque j'étais enseignante à Poitiers, j'ai beaucoup appris de mes élèves. C'était un établissement à taille humaine, avec des étudiants vraiment formidables. » Claire Barbillon souhaite d'ailleurs placer la transmission au cœur de son mandat. « J'ai adoré enseigner, accompagner les étudiants, poser des questions... Désormais, je les aiderai par d'autres moyens. »

À ses 1 600 étudiants et 16 000 auditeurs libres, l'école offre une palette très large de cours, allant de l'archéologie à la muséologie, en passant par l'histoire des civilisations. Elle dispense ainsi un enseignement en histoire de l'art, en archéologie, épigraphie, histoire des civilisations, anthropologie et muséologie. « Je pense que si l'art attire autant, c'est parce que l'œuvre en général est un formidable réservoir à questions. L'art permet de s'interroger sur ce qui fait sens. Et c'est merveilleux de se poser la question du sens à travers la beauté », conclut Claire Barbillon. Céline Delbecque